

LA FRANCE & LA LUTTE CONTRE LE PALUDISME

LE PALUDISME DANS LE MONDE EN 2010

FICHES REPÈRES

40% de la population mondiale qui vit dans des zones intertropicales et 109 pays sont aujourd'hui concernés, dont 45 en Afrique. 91 % des décès surviennent en Afrique.

300 millions de crises de paludisme par an, 881 000 morts, essentiellement des enfants de moins de cinq ans dont 90 % en Afrique (1 enfant meurt toutes les 30 secondes en Afrique subsaharienne), mais aussi en Asie et en Amérique latine. Un impact économique majeur évalué à 1,3 % de croissance annuelle en moins dans les pays touchés, soit annuellement plus de 12 milliards d'euros de PIB pour l'Afrique.

Plus de 25 % des financements du Fonds mondial sont utilisés pour la lutte contre le paludisme. En 2010, sur 1,7 milliard de dollars approuvés, 33 % étaient dédiés au paludisme.

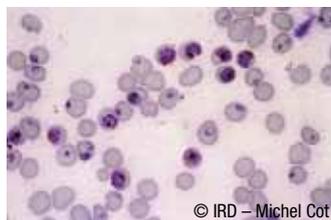
Les besoins pour lutter contre le paludisme sont de 3,2 milliards de dollars par an dans les 82 pays les plus touchés.



Le paludisme (malaria en anglais), est une maladie infectieuse d'origine parasitaire. L'agent infectieux, le plasmodium, est transmis à l'homme par les moustiques anophèles qui prolifèrent en zones humides et chaudes.

Pour la première fois, la communauté internationale envisage le contrôle de cette pandémie. Il s'agit très probablement aujourd'hui du premier Objectif du millénaire santé possiblement réalisable d'ici 2015. En dix ans, les budgets d'aide internationale alloués ont été multipliés par 20 : de 44,6 millions en 1998 à plus de 767 millions d'euros en 2008. Le Fonds mondial représente à lui seul les 2/3 des financements internationaux. Pourtant, cela s'avère encore insuffisant car pour lutter efficacement, les besoins ont été estimés à 3,9 milliards d'euros par an de 2010 à 2020. La mobilisation internationale est plus que jamais cruciale afin de rendre efficace une lutte qui possède aujourd'hui tous les outils techniques nécessaires.

MOBILISATION DE LA FRANCE DANS LA LUTTE CONTRE LE PALUDISME



© IRD - Michel Cot

Plusieurs initiatives récentes sont venues renforcer l'intérêt et les moyens accordés à la lutte contre le paludisme. Le Fonds mondial de lutte contre le sida, le paludisme et la tuberculose affecte environ 25 % de ses ressources à la lutte contre le paludisme et représente 60 % de l'aide internationale dans le secteur. La Banque mondiale a lancé en 2005 son Programme accélérateur en Afrique en affectant 350 millions d'euros sur cinq ans. L'initiative présidentielle des États-Unis contre le paludisme, lancée en juin 2005, dédie 840 millions d'euros à la lutte contre la maladie dans 15 pays. La fondation Bill et Melinda Gates est tout particulièrement mobilisée depuis 2007.



© IRD - Michel Dukhan

À ce jour, la lutte contre le paludisme met l'accent sur une approche intégrée associant l'accès au traitement (une association médicamenteuse à base d'artémisinine, « Artemisinin Combination Therapy » ou ACT) et les mesures de lutte antivectorielle parmi lesquelles la mise à disposition de moustiquaires imprégnées. En 2008, 59,94 millions de moustiquaires ont été distribuées par les partenaires de Roll Back Malaria (« Faire reculer le paludisme ») en Afrique subsaharienne. En 2009, 240 millions de moustiquaires ont été distribuées. Selon le plan mondial de lutte contre le paludisme, il en faudrait 750 millions pour couvrir la population à risque en Afrique en 2011.

Dans un souci d'impact et d'efficacité, la France investit largement via la coopération multilatérale. Elle a consacré des ressources croissantes au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (FMLSPT) : de 50 millions d'euros en 2002, sa contribution est passée à 300 millions en 2010. La France est le deuxième financeur du Fonds mondial derrière les États-Unis et le premier contributeur européen. Elle contribue à hauteur de 12 % de la totalité des fonds alloués au FMLSPT. Elle s'est engagée à soutenir le Fonds mondial à hauteur de 1,080 milliard d'euros pour les trois prochaines années.

POUR ALLER PLUS LOIN

FMLSPT
<http://www.theglobalfund.org/fr/>

OMD
<http://www.un.org/french/millenniumgoals/>

Roll Back Malaria
<http://www.rollbackmalaria.org/>

UNITAID
<http://www.unitaid.eu/fr/>

DNDi
<http://www.dndi.org/>

Bill & Melinda Gates Foundation
<http://www.gatesfoundation.org/>

La France est le premier bailleur d'UNITAID avec plus de 60 % de ses financements depuis sa création en 2006.

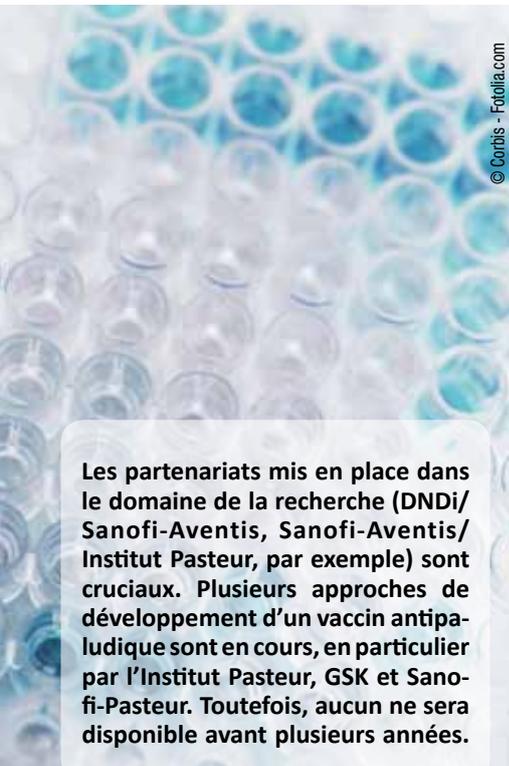
UNITAID concentre son action sur les 3 grandes pandémies, VIH, tuberculose et paludisme, cette dernière représentant près de 30 % des engagements de l'organisation depuis 2006.

UNITAID a ainsi financé la distribution de 20 millions de moustiquaires imprégnées (110 millions de dollars), il contribue à la généralisation des traitements ACT à travers des programmes du Fonds mondial, de l'AMFm, de l'UNICEF et de l'OMS (20 millions de traitements financés) et participe également à un programme de soutien pour les cultivateurs d'Artemisia, matière première pour la production d'ACT (9,2 millions de dollars). La France a annoncé un engagement de 110 millions d'euros minimum annuel sur la période 2011-2013.



© IRD - Laurent Penchenier

La France participe et soutient le partenariat « Faire reculer le paludisme » (Roll Back Malaria), auquel elle a versé une subvention de 300 000 euros en 2008, subvention reconduite en 2009 et en 2010.



© Corbis - Fotolia.com

Les partenariats mis en place dans le domaine de la recherche (DNDi/Sanofi-Aventis, Sanofi-Aventis/Institut Pasteur, par exemple) sont cruciaux. Plusieurs approches de développement d'un vaccin antipaludique sont en cours, en particulier par l'Institut Pasteur, GSK et Sanofi-Pasteur. Toutefois, aucun ne sera disponible avant plusieurs années.

En outre, elle apporte un appui technique à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour renforcer les capacités de lutte des pays contre le paludisme : un assistant technique expert en lutte antipaludique est en poste au bureau sous-régional de l'OMS au Burkina Faso, tandis que deux équipes inter pays de quatre assistants techniques sont basées à l'OMS Ouagadougou et à l'OMS Libreville pour appuyer les pays dans la mise en œuvre des projets financés par le Fonds mondial. La part de cet appui technique ciblé sur le paludisme représente 300 000 € par an.



© IRD - Christian Bellec

La contribution totale française pour la lutte contre le paludisme est encore plus élevée si l'on y rajoute les financements privés non comptabilisés dans l'APD (12,5 millions d'euros pour les Instituts de recherche français) et les contributions à la recherche de l'industrie pharmaceutique française.

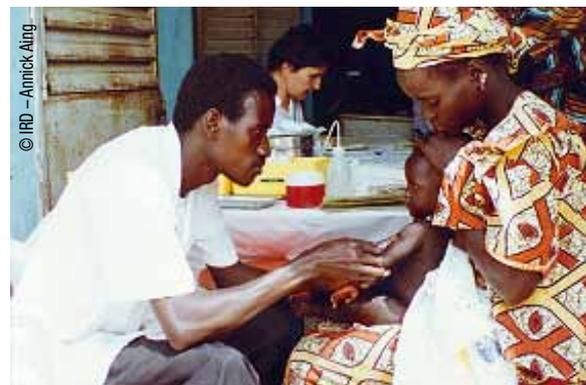
La France contribue, par ailleurs, à des actions de formation et de recherche sur le paludisme à travers différents partenaires français (l'Institut de recherche pour le développement, les Instituts Pasteur et plusieurs universités) ainsi que dans le cadre de financements européens, mobilisant annuellement plus de 15 millions d'euros en termes d'APD.

Globalement, la France a contribué à la lutte antipaludique de 1998 à 2007 pour un total cumulé de 437 millions d'euros. Ses efforts se sont intensifiés ces dernières années : sa contribution d'environ 300 000 € en 2000 est passée à 177,4 millions d'euros en 2007. Cette contribution représente environ 16 % de l'effort international contre la maladie pour un montant d'environ 200 millions d'euros. La France est ainsi le deuxième contributeur mondial à la lutte contre le paludisme. Cette contribution devrait être encore plus élevée dans les prochaines années du fait de l'augmentation des contributions d'UNITAID, notamment près de 14 millions d'euros pour les moustiquaires et le démarrage du programme AMFm.

Créé en 2007 par Roll Back Malaria et hébergé depuis 2008 par le Fonds mondial, l'AMFm (Affordable Medicines Facility for Malaria) facilite l'accès aux ACT au même prix que les anciens traitements antipaludiques grâce à un système de subvention. En janvier 2009, le Conseil d'administration d'UNITAID a adopté une résolution octroyant 90 millions d'euros au Fonds mondial pour la première phase du dispositif (2009-2011). Celle-ci se déroule dans 11 pays, essentiellement d'Afrique subsaharienne, puis une évaluation aura lieu avant d'envisager l'élargissement du dispositif à d'autres pays. L'AMFm a officiellement été lancé le 17 avril 2009 à Oslo et dispose d'un budget de 225 millions d'euros.



© IRD - Christian Bellec



© IRD - Annick Aïng